



HAL
open science

Estampilles sur mortiers, dolia et briques italiques d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône)

Céline Huguet

► **To cite this version:**

Céline Huguet. Estampilles sur mortiers, dolia et briques italiques d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône). D. Djaoui. *Histoires matérielles : terre cuite, bois, métal et autres objets, des pots et des potes. Mélanges offerts à Lucien Rivet*, 33, Éditions Mergoil, pp.311-321, 2016, *Archéologie et histoire romaine*, 978-2-35518-054-5. halshs-01477787

HAL Id: halshs-01477787

<https://shs.hal.science/halshs-01477787>

Submitted on 12 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HISTOIRES MATERIELLES : terre cuite, bois, métal et autres objets

Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien RIVET

Sous la direction de David DJAOUI



éditions mergoil

Histoires matérielles : terre cuite, bois, métal et autres objets

Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien Rivet

Archéologie et Histoire Romaine

33

Collection dirigée par
Christophe Pellecier

textes réunis par

David DJAOUI

***Histoires matérielles :
terre cuite, bois, métal et autres objets***

Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien Rivet



avec des contributions de

P. Bailer, C. Barra, C. Barthélemy-Sylvand, J. Benezet, L. Benquet, J. Bérato, L. M. Bertino, F. Bigot,
M. Bonifay, P. Bordigone, L. Bouby, R. Brulet, M. Bustamante, C. Capelli, L. Cavassa,
C. Cenzon-Salvari, D. Champeaux, L. Chrzanovski, K. Chuniaud, F. Cibecchini, R. Clotuche, F. Convertini,
M. Cruciani, R. Delage, A. Desbat, D. Djaoui, A. Doniga, G. Duperron,
P. Excoffon, A. Ferdière, R. Ferrette, N. Garnier, F. Gateau, G. Gaucher, P. Gohier, C. Huguet,
S. Ivorra, M. Joly, C. Joncheray, M. Leguilloux, S. Lemaître, Y. Lemoine, L. Long,
M. Loughton, C. Malagoli, P. Marty, F. Marty, G. Maza, J. C. Mège, M. Mesquida,
T. Mukai, A. L. Mullor, I. Navarro, N. Nin, E. Pellegrino, A. Quevedo, A. Ribera,
C. Richarté-Manfredi, A. Richier, M. Sciallano, T. Silvino, L. Simon, J. F. Terral, E. Teyssier,
A. Theodossiadis, F. Topoleanu, J. C. Tréglià, M. Valente, M. Vazquez,
C. et Ch. Vernou, F. Villedieu, S. Willems

Préface de Jean JOUANAUD, Jean GUYON et Rollins GUILD



Éditions Mergoil

Autun

2016

Tous droits réservés
© 2016



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Mergoil
37 Rue du Faubourg Talus
F - 71140 Autun

Tél : 0345440444
e-mail : contact@editions-mergoil.com

ISBN : 978-2-35518-054-5
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Mise en pages : Editions Mergoil
Couverture : Editions Mergoil
Dessin couverture : mur de soutènement occidental de la butte
Saint-Antoine de Fréjus. Dessin : V. Petit, 1864, DAO : S. Savornin
Dépôt légal mai 2016

Liste des auteurs

Catherine Barra

(Inrap, CCJ-UMR 7299), catherinebarra.inrap@gmail.com

Céline Barthélémy-Sylvand

céramologue Inrap, chercheur au sein de l'équipe GAMA (UMR 7041 – Arscan)

Fabrice Bigot

Doctorant en Archéologie, Université de Montpellier, UMR 5140, Lattes

Jérôme Bénézet

Pôle Archéologique du département des Pyrénées-Orientales, chercheur associé à l'UMR 5140 «Archéologie des Sociétés Méditerranéennes» (Lattes)

Laurence Benquet

INRAP GSO, UMR 5608 TRACES

Jacques Bérato

Centre Archéologique du Var

Lucia Bertino

Già funzionario archeologo presso la Soprintendenza Archeologia della Liguria-Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo (MiBACT)

Michel Bonifay

Centre Camille Jullian (Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication, INRAP, UMR 7299, Aix-en-Provence).

Paola Bordigone

Dipartimento di Storia, Archeologia e Storia dell'Arte, Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano

Laurent Bouby

Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier – UMR 5554

Raymond Brulet

Professeur émérite de l'Université catholique de Louvain, Membre du Conseil d'administration de la SFECAG.

Macarena Bustamante

Programa Juan de la Cierva, Micinn. Universidad Autónoma de Madrid. macarena.bustamante@uam.es

Claudio Capelli

Dipartimento di Scienze della Terra, dell'Ambiente e della Vita (DISTAV), Università degli Studi di Genova, Gênes. Collaborateur associé au Centre Camille Jullian.

Laëtitia Cavassa

Ingénieur d'études CNRS, Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture et

de la Communication, CCJ UMR 7299, 13094, Aix en Provence, France.

Carine Cençon-Salvari

docteur en archéologie de l'Université du Maine, chercheur associé CCJ/ CNRS UMR 7299

Déline Champaux

Archéologue contractuelle (CDD).

Kristell Chuniaud

INRAP, Clermont-Ferrand

Laurent Chrzanowski

Prof. Dr. Habil. PostD., Ecole Doctorale d'Histoire et d'Archéologie, Université de Sibiu «Lucian Blaga» (l.chrzanowski@bluewin.ch)

Franca Cibecchini

Archéologue chargée de mission, responsable du littoral corse, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM)

Raphaël Clotuche

Inrap, UMR 7041 Nanterre, équipe GAMA

Fabien Convertini

INRAP Méditerranée, UMR 7269 LAMPEA

Michel Cruciani

Centre Archéologique du Var

Richard Delage

Inrap, UMR 8546 CNRS-ENS, Paris

Armand Desbat

DR émérite, laboratoire de céramologie, CNRS, UMR 5138 ArAr.

David Djaoui

Musée départemental Arles antique, CNRS, Centre Camille Jullian

Aline Doniga

Doctorante en Archéologie, Université Aix-Marseille, UMR7299, Archéologie méditerranéenne et Africaine, Centre Camille Jullian

Guillaume Duperron

Arkemine / UMR5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »

Pierre Excoffon

Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus (SAPVF)

Alain Ferdière

Professeur honoraire d'Archéologie Nationale, Laboratoire Archéologie et Territoires, UMR CITERES, Tours ; ferdriere@club-internet.fr

Romuald Ferrette

Inrap

Nicolas Garnier

SAS Laboratoire Nicolas Garnier, 32 rue de la Porte Robin, 63270 Vic-le-Comte. (www.labonicolasgarnier.eu). Chercheur associé à l'AOROC UMR 8546, Ecole Normale Supérieure de Paris-Ulm. Email : labo.nicolasgarnier@free.fr

Fabienne Gateau

conservateur du patrimoine, Musée départemental de la Céramique à Lezoux, Puy-de-Dôme.

Gregory Gaucher

Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus (SAPVF)

Pauline Gohier

Doctorante Aix-Marseille Université, Ecole doctorale 355

Rollins Guild

Maître de conférences en archéologie médiévale, retraité, Université de Strasbourg, 67081, Strasbourg, France

Jean Guyon

Directeur de recherche émérite au CNRS, Aix Marseille Université, CNRS, Ministère de la Culture et de la Communication, CCJ UMR 7299, 13094, Aix en Provence, France

Céline Huguet

Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence. Chercheur associé au CNRS, Centre Camille Jullian, UMR 7299

Sarah Ivorra

Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier, UMR 5554

Martine Joly : Maître de conférences en Antiquités Nationales, HDR, UMR 8167, Orient et Méditerranée, Antiquité classique et tardive, Paris-Sorbonne Université

Claire Joncheray

ESPRI, UMR 7041 ArScAn

Jean Jouanaud

Maître de conférences (histoire ancienne) retraité, Centre Paul-Albert Février – CNRS, MMSH – Aix-en-Provence, jljouan@free.fr

Martine Leguilloux

Centre Archéologique du Var

Séverine Lemaître

Université de Poitiers – EA 3811 HeRMA

Yvon Lemoine

Service Départemental d'Archéologie du Var

Luc Long

Directeur de fouille, DRASSM, MCC

Matthew E. Loughton

ARAFA, atomicamphorae@yahoo.co.uk

Claude Malagoli

Doctorant en Lychnologie, Laboratoire Chrono-environnement UMR 6249 CNRS, Université Bourgogne Franche-Comté.

Frédéric Marty

Pôle Intercommunal du Patrimoine Culturel / Métropole Aix-Marseille Provence

Pierre Marty

Inrap Grand Sud-ouest, UMR 5608, Traces

Guillaume Maza

Bureau d'études et d'investigations archéologiques Eveha, UMR5138 Archéologie et Archéométrie (ARAR)

Jean-Claude Mège

Musée d'Archéologie et d'Histoire de Nyons et des Baronnie

Miquel Mesquida

Archéologue autonome

Tomoo Mukai

« The National Museum of Western Art » 7-7, Ueno-koen, Taito-ku, Tokyo 110-0007, Japon.

Alberto López Mullor

Conseil Général de Barcelone et Université Autonome de Barcelone.

Ildelfonso Navarro

Ayuntamiento de Estepona. ildelfonso.navarro@gmail.com

Nùria Nin

Conservateur en chef du patrimoine. Direction Archéologie de la Ville d'Aix-en-Provence. Chercheur associé aux UMR 5140 et 6573

Emmanuel Pellegrino

Service Archéologie et Patrimoine de la Ville de Fréjus (SAPVF)

Alejandro Quevedo

Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC)

Albert V. Ribera i Lacomba

Secció d'investigació Arqueològica Municipal, Ajuntament de Valencia, siam@valencia.es

Catherine Richarté-Manfredi

Inrap, Ciham, UMR 5648, catherine.richarte@inrap.fr

Anne Richier

Inrap, ADES, UMR 7268, anne.richier@inrap.fr

Sonia Savorin

Infographiste, Service Archéologie & Patrimoine, Ville de Fréjus

Martine Sciallano

Conservateur du Patrimoine

Tony Silvino

Bureau d'études Eveha ; UMR 5138 Archéologie et Archéométrie

Laure Simon

Inrap, UMR.6566, CREAHAH, Rennes.

Jean-Frédéric Terral

Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier, UMR 5554

Eric Teyssier

Université de Nîmes

Antony Theodossiadis

Centre Archéologique du Var

Florin Topoleanu

Dr., Vice-président de la Commission Nationale d'Archéologie, ancien directeur de l'ICEM Tulcea, directeur des fouilles de Noviodunum, chercheur senior, ICEM Tulcea.

Jean-Christophe Tréglià

LA3M, UMR 7298, CNRS-Aix Marseille Université

Marina Valente

Centre Archéologique du Var, Chercheur associé au CNRS, Centre Camille Jullian, UMR 7299

Michel Vazquez

Président de l'association 2ASM

Claudine et Christian Vernou

Claudine : Professeur certifié d'histoire et géographie, Spécialiste de lampes à huile romaines ; Christian : Conservateur en chef du Patrimoine, Chercheur associé à l'UMR 6298, ARTÉHIS, Dijon.

Sonja Willems

Inrap, UMR 7041 Nanterre, équipe GAMA

SOMMAIRE

Préface de Jean Jouanaud	13
Préface de Jean Guyon et Rollins Guild	17
Introduction	21
Alain Ferdière Archéologues et spécialistes, archéologie et archéo-sciences, un problème méthodologique, épistémologique et déontologique.	25
Nicolas Garnier Quel rôle pour les chimistes dans les recherches en archéologie ?	31
Jérôme Bénézet La diffusion de la céramique arétine à vernis noir en Gaule méridionale.	51
Macarena Bustamante, Ildefonso Navarro De la Graufesenque à la Bétique. Premier aperçu sur l'étude de l'épave du Guadiaro (Estepona, Espagne).	63
Paola Bordigone Un esemplare in terra sigillata gallica con decorazione excisa da Pioltello (Milano) : nuove riflessioni.	69
Alberto López Mullor Sigillées hispaniques de la villa romaine de Darró (Espagne).	77
Jean-Claude Mège Un vase de forme inédite en sigillée claire B/luisante.	99
Jacques Bérato Une singularité varoise, la céramique modelée du I ^{er} au VII ^e s. ap. J.-C.	105
Raymond Brulet Chocolat bleu pâle. Colorimétrie des sigillées tardives.	115
Martine Joly Importation de la vallée du Rhône en Alsace romaine : un médaillon trouvé à Biesheim (68).	123
Armand Desbat À propos d'une série de moules d'appliques trouvés à Vienne au XIX ^e s.	129
Richard Delage, Sonja Willems et Raphaël Clotuche Néptune sur sigillée claire B à Famars (Nord, Fr).	137
Pierre Marty Dans le Gers, ça tourne rond pour les lampes.	143
Claude Malagoli Les importations de lampes en terre cuite d'origine fosséenne dans le Centre-Est de la Gaule au Haut-Empire. Les exemples issus d'Autun (Saône-et-Loire) et de Besançon (Doubs).	149
Fabienne Gateau Lampes de la collection Fabre-Olier conservées au musée départemental de la céramique à Lezoux (Puy-de-Dôme).	159

Laurent Chrzanovski	173
Une Minerve touchante, maternelle et féminine. Une scène inédite sur une lampe des fouilles du dépotoir d'Arles-Rhône 3.	
Florin Topoleanu, Laurent Chrzanovski	181
Une découverte lychnologique unique à <i>Noviodunum</i> (Tulcea, Roumanie) : des archétypes, des moules et leurs productions...	
Franca Cibecchini	193
<i>Et fiat lux ...</i> à 20 000 lieues sous la mer ! Nouvelles données sur la cargaison de lampes de l'épave profonde Aléria 1.	
Séverine Lemaître	203
Corps à corps au Létôon de Xanthos (Turquie).	
Tony Silvino	211
Un peu de lumière au cœur de la colonie de Lyon/ <i>Lugdunum</i> .	
Alejandro Quevedo, Tomoo Mukai	215
Lampes à décor de <i>Baubô</i> dans un contexte du IV ^e siècle à Marseille.	
Laurence Benquet	237
Une production caractéristique du sud de la vallée de la Garonne : les grands vases de stockage à pâte grise à la fin de l'âge du Fer.	
Guillaume Maza	255
Le plat à poisson <i>Lamboglia</i> 23 de la rue de Bourgogne à Vienne.	
Laëtitia Cavassa	263
« <i>Patinae made in Cumae</i> » : les céramiques à vernis rouge pompéien de Cumes.	
Emmanuel Pellegrino	281
Les pots à collerette interne du début de l'époque impériale. Des vases de réserve destinés à la lacto-fermentation ?	
Claudine et Christian Vernou	295
C'est dans les vieux pots... La marmite des Lingons.	
Delphine Champeaux	301
Des africaines chez les séquanes.	
Céline Huguet	311
Estampilles sur mortiers, dolia et briques italiques d' <i>Aquae Sextiae</i> (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône).	
Pauline Gohier	323
Du nouveau sur les grands vases de type <i>skyphoi</i> à glaçure plombifère.	
Nùria Nin	331
La cave antique du site des Thermes Sextius à Aix-en-Provence.	
Pierre Excoffon, Yvon Lemoine, Gregory Gaucher, Emmanuel Pellegrino, Claire Joncheray, Martine Leguilloux	349
Un foyer, des amphores et une poêle à frire... Un espace culinaire à Fréjus ?	
Jean-Christophe Tréglià, David Djaoui, Luc Long, avec la collaboration de Michel Bonifay et Claudio Capelli	359
Marseille. La céramique de l'Antiquité tardive du gisement sous-marin de l'anse des Catalans (IV ^e -VII ^e s. ap. J.-C.).	

Luc Long, Michel Vazquez	381
Note préliminaire sur une roue romaine en bois, cerclée de fer, provenant du Rhône, à Arles.	
Luc Long, Aline Doniga, Guillaume Duperron	389
Note sur un support de lampe en bronze découvert dans le Rhône, à Arles (Bouches-du-Rhône, Fr.).	
Catherine Richarté-Manfredi, Catherine Barra, Anne Richier	395
Notes sur le cimetière marseillais du promontoire du Pharo : un faciès caractéristique de l'extrême fin de l'Antiquité.	
Marina Valente avec les contributions de P. Bailer, C. Cenzon-Salvaire, M. Cruciani, M. Leguilloux, A. Théodossiadis	415
Une tombe-bûcher collective dans l'espace funéraire de la Grand' Pièce à Cabasse, Var	
Matthew E. Loughton	431
Punic amphorae from Toulouse 'caserne Niel' (Haute-Garonne, Fr.).	
Céline Barthélemy-Sylvand	437
Orléans/Genabum, aperçu d'une place commerciale au travers des amphores.	
Frédéric Marty, Laurent Bouby, Sarah Ivorra, Jean-Frédéric Terral	481
Conserves d'olives hispaniques en amphores, au I ^{er} s., sur le site de l'Estagnon (Fos-sur-Mer, Bouches-du-Rhône, Fr.)	
David Djaoui	489
Les amphores de type Haltern 70 : olives ou <i>defrutum</i> ? Et que faire des <i>tituli picti</i> concernant la <i>sapa</i> , le <i>mulsum</i> , la <i>muria</i> et l' <i>hallex</i> ?	
Lucia Maria Bertino	513
Anfore e dolia dalla Villa romana del Varignano (Le Grazie, Porto Venere, It.)	
Fabrice Bigot, Guillaume Duperron, Luc Long	525
Quelques types méconnus d'amphores orientales découverts dans les ports d'Arles.	
Laure Simon, Richard Delage, Romuald Ferrette	533
A propos d'un contexte de la fin de l'Antiquité à Vannes (Morbihan) et de la découverte de quelques amphores orientales et africaines tardives en Bretagne.	
Michel Bonifay, Claudio Capelli	537
Recherches sur l'origine des cargaisons africaines des épaves du littoral français (II) : Port-Vendres 1 et Pointe de la Luque B	
Albert V. Ribera i Lacomba, Miquel Rosselló Mesquida	551
Imports of ceramics from the Eastern Mediterranean in the territory of Valentia in Late Antiquity period (5th centuries - 7th AD).	
Martine Sciallano	561
Archéologue ? tu n'y penses pas ? c'est pas un métier !	
Kristell Chuniaud	563
Une production méditerranéenne qui favorise les échanges et la consommation ; petite histoire d'un apéritif anisé.	

Estampilles sur mortiers, *dolia* et briques italiques d'*Aquae Sextiae* (Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône, Fr)

●●●  Céline Huguet¹

En 1993, dans un article portant sur la production et la diffusion des matériaux de construction en terre cuite, Chr. Rico constatait l'absence d'un inventaire des marques romaines trouvées en Provence². Il considérait alors uniquement les tuiles et les briques, mais la remarque valait également pour les mortiers et *dolia*.

Ce dossier a depuis été complété par Chr. Rico lui-même, qui dressait en 1995 la liste des marques sur tuiles et briques recensées en Narbonnaise, ainsi que par les travaux de S. Pallecchi portant sur les timbres sur mortiers produits en Italie centrale, dont certains furent découverts en Provence³. Ce corpus fut également actualisé en 2000, avec la publication de nouvelles estampilles sur mortiers de Fréjus par D. Brentchaloff et L. Rivet⁴.

Depuis le milieu du XIX^e siècle, les fouilles menées dans la ville d'*Aquae Sextiae* ont exhumé seize marques de potier d'origine italique, apparaissant sur différents supports, mortiers (10 marques), *dolia* (2) et briques (4)⁵. Ce lot, qui pourrait à première vue sembler limité, n'est en fait pas très différent des collections marseillaises et fréjusiennes, qui rassemblent au plus quelques dizaines de documents⁶.

Issues de recherches anciennes au XIX^e siècle et de fouilles d'archéologie de sauvetage ou préventive pendant les années 1980-1990, elles proviennent en très grande majorité de la moitié nord de l'agglomération. Une seule a été découverte au sud de la ville, deux autres, extra-muros, et une dernière est de provenance indéterminée (fig. 1)⁷.

Six de ces marques sont inédites (n°2, 3, 5, 8-10), les autres ont fait l'objet de publications ou de simples signalements, parfois anciens. Nous proposons dans cet article de les regrouper pour la première fois, accompagnées de leur relevé⁸, ainsi que d'en compléter ou d'en corriger les notices. Elles sont présentées selon le type de support, puis classées par année de découverte et site de provenance⁹. Chaque notice présente une description technique, les conditions de découverte, le contexte archéologique général, le contexte stratigraphique de l'objet et sa chronologie lorsqu'elle est déterminée, les principales références bibliographiques se rapportant au timbre, sa lecture et sa transcription, éventuellement un commentaire et sa datation.

1 Nous remercions Mmes Caroline Blonce (Université de Caen Normandie), Maria Luisa Bonsangue-Charon (Université de Picardie-Jules Verne), Marie-Brigitte Carre (CNRS/Centre Camille Jullian) et Núria Nin (DAVA) pour leurs relectures, leurs conseils et indications qui ont grandement enrichi ce texte. Nos remerciements vont également à Jérôme Fabiani et Elisabeth Vidal-Naquet (Musée Granet, Pays d'Aix) pour leurs recherches documentaires.

2 Rico 1993, 80, n. 110.

3 Rico 1995, 781-782 ; Pallecchi 2002.

4 Brentchaloff, Rivet 2000.

5 Douze sont conservées à la Direction Archéologie de la Ville d'Aix-en-Provence (n°2, 3, 5-12, 15, 16), les autres appartiennent aux collections du Musée Granet (n°1, 4, 13, 14) d'Aix-en-Provence.

6 Une dizaine de signalements dans le volume de la *Carte archéologique de la Gaule* consacré à Marseille (Rothé, Tréziny dir. 2005) et 19 estampilles sur mortiers à Fréjus (Brentchaloff, Rivet 2000).

7 Pour une présentation complète des divers contextes archéologiques, nous invitons le lecteur à consulter le volume de l'*Atlas topographique des villes de Gaule méridionale* consacré à Aix-en-Provence : Guyon *et al.* 1998.

8 A l'exception du n°14 qui n'a pu être examiné directement et pour lequel il n'existe ni photographie, ni relevé.

9 Nous avons fait exception à cette règle pour réunir deux marques analogues, n°2 et 3.

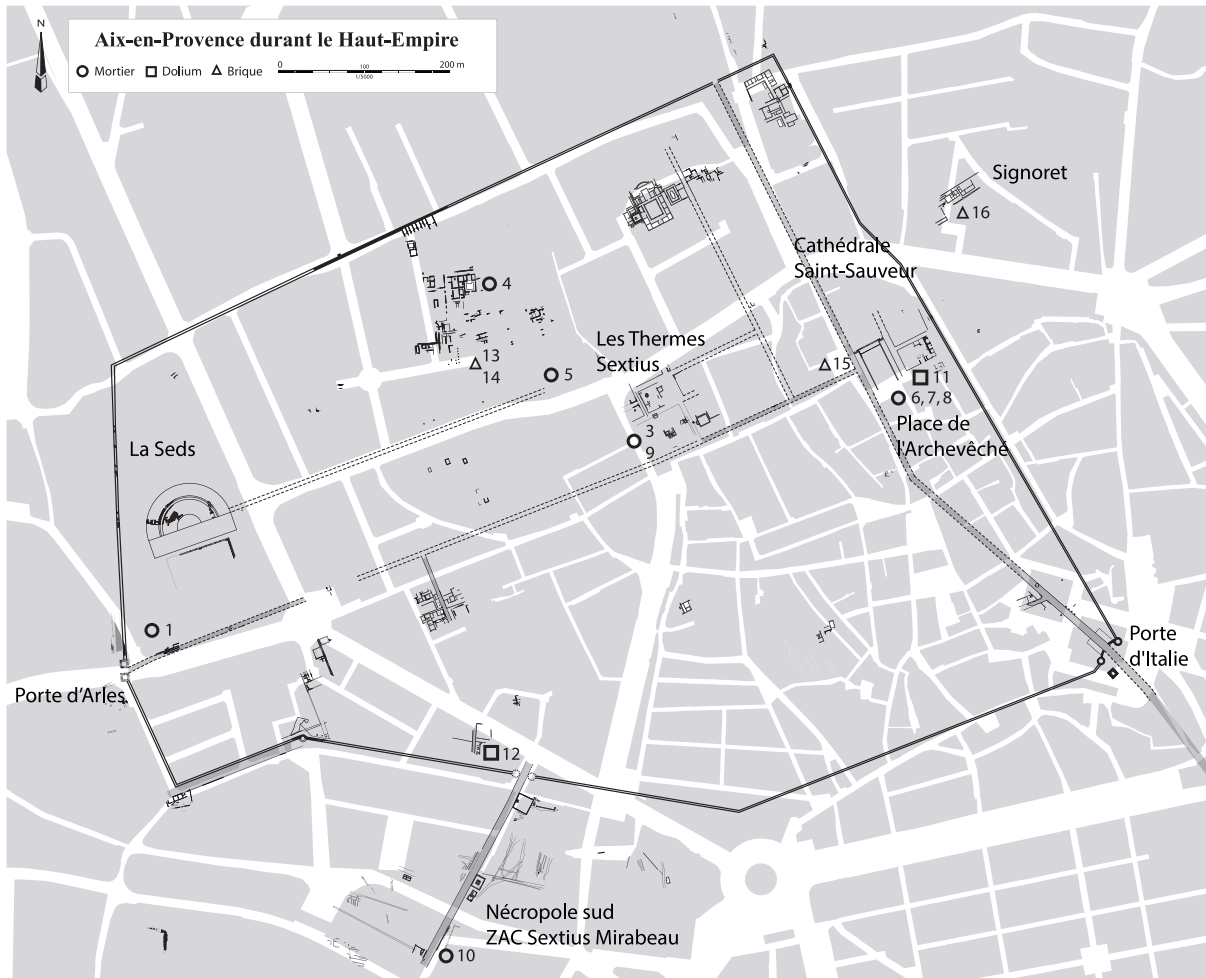


Fig. 1 : Plan de localisation des découvertes de marques à Aix-en-Provence (document établi par M. Panneau et C. Huguet, DAVA).

1. Marques sur mortiers (fig. 2, n° 1 à 10)

Les mortiers estampillés sont tous de type Dramont 2, à lèvres très épaisses pendantes, et muni d'un bec verseur encadré de deux rainures¹⁰.

L'observation macroscopique des pâtes montre un assemblage homogène. Majoritairement de couleur brun rosé, les plus claires tirent vers le beige rosé. Elles sont toutes très chargées en inclusions de tailles variables : les plus nombreuses sont rouges, généralement arrondies, et noires de forme anguleuse. Les autres inclusions, également de taille très variable, sont des quartz anguleux et du mica.

N°1. Minimes-Couvent des Oblats (sans date)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Complète.

Texte sur deux lignes.

H. : 3 cm ; l. : 6,2 cm. Conservée au Musée Granet à Aix-

en-Provence. N° inv. : non renseigné.

Mortier mis au jour à une date inconnue dans l'emprise du couvent des Oblats, où l'on sait aujourd'hui que se développait un vaste ensemble monumental : théâtre et sa *porticus post scaenam*¹¹. Contexte stratigraphique inconnu.

Lafaye 1881, 226 ; *CIL* XII, 5686, 69 (*vascula*) ; Pallechi 2002, 94, n°6.1 (10).

CAQVLIVS / FELIXFEC

C(aius) Aqu(i)lius Felix fec(it)

Le nom de *C. Aquilius Felix* apparaît sur deux autres mortiers découverts à Rome et à Ostie¹². Son origine exacte reste inconnue, mais S. Pallechi propose de situer son activité au sein des *figlinae* urbaines de la région de Rome, et, d'après son enquête onomastique, sans doute dans les *figlinae Oceanae* ou *Vicciae*¹³.

Datation proposée : début du II^e siècle.

¹⁰ Joncheray 1972, 22-28.

¹¹ Nin 2006, 407, n°319.

¹² Pallechi 2002, 93-95. Contrairement à ce qui est signalé par S. Pallechi, cette marque ne semble pas correspondre au même poinçon que celui du tim-

bre conservé au Museo Nazionale Romano (Pallechi 2002, 93, n°6.1 (9 = MNR, inv. 51923). Le premier I, et le point entre le C et le A sont absents.

¹³ Pallechi 2002, 93-94.

N°2. Site inconnu

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Incomplète et érodée.

Texte sur deux lignes.

H. : 3,5 cm (cons.) ; l. : 4,5 cm (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence. N° inv. : 13001 HS 004.

Lieu et contexte de découverte inconnus.

Inédite.

RES[-]IT[---] / [-]OPP[---]

Res[ti]t[utus] / [Q(uinti)] Opp[(i) Iust(i) f(ecit)]

Restitution proposée d'après deux timbres sur mortiers découverts à Rome et sur l'épave du Grand Bassin C à Gruissan¹⁴.

Restitutus était esclave de *Q. Oppius Iustus* dans les *figlinae* de *Domitia P.f. Lucilla*. Datation : 123-150¹⁵.

N°3. Les Thermes Sextius (1989)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Erodée, première ligne très faiblement imprimée.

Texte sur deux lignes.

H. : 2,2 cm (cons.) ; l. : 5,4 cm (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence. N° inv. : 13001 018 HS 010.

Campagne de reconnaissance en 1989 sur le site des Thermes Sextius. Dans un quartier central de la ville antique ayant accueilli plusieurs ensembles monumentaux, de l'habitat et de la voirie¹⁶. Marque trouvée hors stratigraphie.

Inédite.

[-]ESTIT[---] / [-]OPPIVST.[-]

[R]estit[utus] / [Q(uinti)] Opp(i) Iust(i) [f(ecit)]

Commentaire et datation analogues au n°2.

N°4. Enclos Milhaud (1843-1844)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Incomplète.

Texte sur deux lignes.

H. : 2,1 cm (cons.) ; l. : 5,9 cm. Conservée au Musée Granet à Aix-en-Provence. N° inv. : non renseigné.

Sondages ouverts par E. Rouard, en 1843, dans la partie nord-est de l'enclos Milhaud. L'objet provient de la partie résidentielle d'une *domus* située dans la moitié septentrionale de la ville antique¹⁷. Contexte

stratigraphique inconnu.

Rouard 1844, 16-17 ; Gibert 1882, 132, n°177 ; *CIL* XII, 5678, 2 ; *CIL* XV, 2483 ; Pallecchi 2002, 161, n°18.73.

PRIMIGENI / [---]

Primigeni / [D(omitia)] P(ubli) f(ilia) Lucilla]

La description par E. Rouard de cette marque, complète au moment de sa découverte, a permis à Ch. Descemet d'en fournir la transcription intégrale¹⁸.

Primigenius était esclave dans les *figlinae* de *Domitia P. f. Lucilla*. Datation : années 123-161¹⁹.

E. Rouard signale une deuxième marque similaire (également caractérisée par l'« absence du nom de *Domitia*, *Dom* ou *D* devant *Pf.* »), trouvée dans la même fouille sur un fragment de vase à pâte grossière, peut-être le même²⁰. Cet objet n'est pas signalé dans les collections du Musée Granet.

Bien que les auteurs du *CIL* XII aient eu connaissance du rapport de E. Rouard et de son identification, cette marque fut d'abord classée parmi les tuiles (*CIL* XII, 5678, 2 : « *vas magnum sive amphora Rouard* » (*immo tegula*), avant d'être mentionnée en tant que pelvis par H. Dressel dans le *CIL* XV (2483).

N°5. 8 bis rue de la Molle (1979)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Très érodée.

Texte sur deux lignes.

H. : 4,4 cm ; l. : 5,5 cm (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : 13001 039 HS 001.

Tranchées de reconnaissance ouvertes par A. Kauffmann, en 1979, dans l'ancien enclos Laugier, avant la construction de trois immeubles du lotissement « La Cardinale ». Maison appartenant à un quartier résidentiel antique²¹. Contexte stratigraphique inconnu.

Inédite.

---]DOMI[-] / [---]RIS[-]

L'état de conservation de ce timbre ne permet pas de proposer une restitution, mais il pourrait s'agir de *Cn. Domitius Favor*²² ou de *Cn. Domitius Salutaris*²³, affranchis dans les *figlinae* de *Cn. Domitius Lucanus* et *Cn. Domitius Tullus*, et dont les marques, datées de la deuxième moitié du I^{er} s. ap. J.-C., sont connues sur des mortiers à Fréjus, Pompéi et Carthage²⁴.

¹⁴ *CIL* XV, 2486 et Pallecchi 2002, 165, n°18.85.

¹⁵ Pallecchi 2002, 167.

¹⁶ Guyon *et al.* 1998, 137-138 et 146-161.

¹⁷ Nin 2006, 300, n°115.

¹⁸ Gibert 1882, 132.

¹⁹ Pallecchi 2002, 161.

²⁰ Rouard 1844, 17.

²¹ Nin 2006, 293, n°109.

²² *CIL* X, 2, 8048.11 ; Brentchaloff, Rivet 2000, 494, n°4 ; Pallecchi 2002, 144, n°18.47.

²³ *CIL* X, 2, 8048.17 ; Pallecchi 2002, 145-147, n°18.50/51.

²⁴ Pallecchi 2002, 132 et 266.

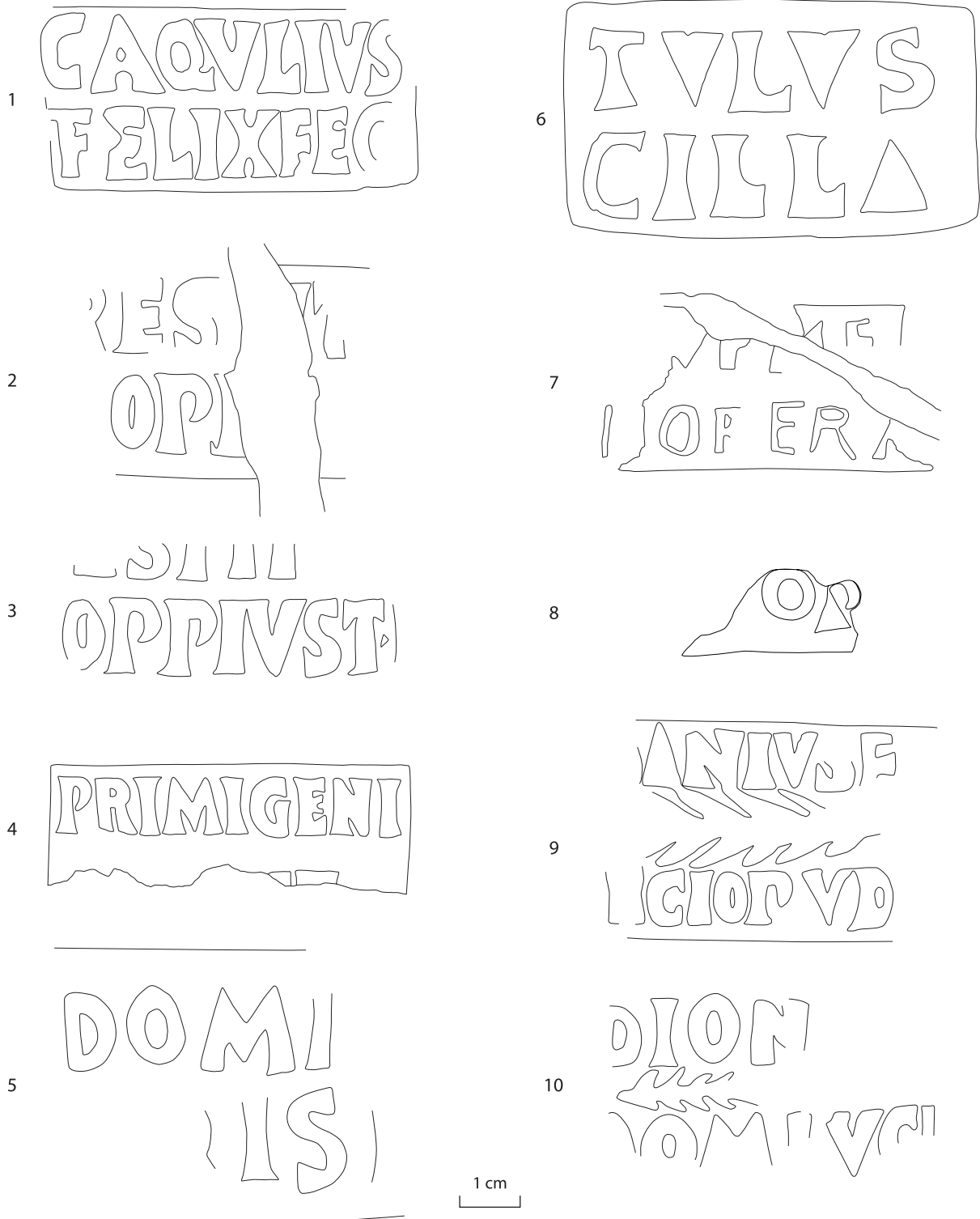


Fig. 2 : Marques sur mortiers (échelle 1/1) (Relevés : C. Huguet : n°1-5, 8-10; L. Rivet : n°6 et 7; DAO : C.H.).

N°6. Cour de l'Archevêché (1984)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Complète.

Texte sur deux lignes.

H. : 3,9 cm ; l. : 6,8 cm. Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : 13001 049 n°15919.

Dans la cour de l'Archevêché, les fouilles réalisées par M. Fixot, J. Guyon, J.-P. Pelletier et L. Rivet en 1984, avant la rénovation du théâtre du Festival, ont mis au jour deux *insulae* occupées entre les I^{er} et V^e s. ap. J.-C. Mortier découvert dans une des fosses dépotoirs liées à des travaux effectués sur la voirie bordant l'*insula* 1 (fin II^e s. ap. J.-C.)²⁵.

Fixot *et al.* 1985, 41 et fig. 52 ; Fixot *et al.* 1986, 286 et fig. 79.

TVLVS / CILLA

Le développement proposé par les précédents éditeurs est : *Tul(l)us / [Lu]cilla[e (servus)]*.

Il n'existe à notre connaissance aucune marque analogue, pour laquelle l'utilisation des dernières syllabes du nom comme abréviation paraît en outre curieuse. Ne faudrait-il pas alors envisager une toute autre lecture et se demander si les signes triangulaires de la première ligne ne sont pas en réalité des *hederae* mal réussies, séparant les initiales du prénom et du nom, et avant le surnom ? Cette hypothèse permettrait ainsi de lire *T(itus) L. Scilla – cognomen* dont nous n'avons toutefois pas trouvé de mention²⁶.

N°7. Cour de l'Archevêché (1984)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Incomplète et érodée.

Texte sur deux lignes.

H. : 2,7 cm ; l. : 5,4 cm (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : 13001 049 n°24025.

Même contexte de découverte que le n°6.

Fixot *et al.* 1985, 41 et fig. 52 ; Fixot *et al.* 1986, 286 et fig. 79.

---]PME[-] / [---]OPERA

D. Brentchaloff avait proposé avec prudence d'attribuer cette marque à l'officine de « *Flavia Operata Domit(illa)* »²⁷. *Flavia Operata*, rattachée à la *figlina* de la *via Nomentana*, n'est jusqu'à présent connue que par une seule marque consulaire sur brique datée de 123, signée

par son *offinator Vettius Magnus*²⁸. Ici, le nom inscrit sur la première ligne n'a pu être restitué.

Le *cognomen Opera* étant par ailleurs également attesté²⁹, la lecture de cette marque reste donc encore incertaine.

N°8. Cour de l'Archevêché (1984)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Incomplète et très érodée.

Texte sur une ligne conservée.

H. : 1,5 cm (cons.) ; l. : 2,9 cm (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : non renseigné.

Mêmes conditions de découverte que le n°6. Contexte stratigraphique imprécis (sondage 11, tranchée de récupération du mur 60).

Inédite.

---]OP[---

Seules deux lettres sont conservées ; elles n'autorisent pas de restitution.

N°9. Les Thermes Sextius (1993)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Très érodée.

Texte sur deux lignes.

H. : 3,6 cm ; l. : 5,4 (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : 13001 018 2 220 002.

Contexte général de découverte identique à celui du n°3. Comblement d'un conduit non couvert, probable réceptacle des eaux, contenant de nombreux fragments de tuiles, d'amphores et de béton de tuileau. Datation : seconde moitié du II^e siècle.

Inédite.

---]ANIVŞF[---] / palme / [---]CIOPVD[---

Le F de la première ligne est incertain, il pourrait s'agir d'un E. En raison de son état de conservation, la lecture de cette marque est dans son ensemble très difficile.

Parmi les solutions envisagées, on pourrait restituer sur la deuxième ligne une succession de *cognomina* comme *[Bu]cio*, *[Pec]cio* ou *[Seni]cio*, ou d'autres encore, et *Pud[ens]*, ou bien [---] *ci opu(s) d(oliare)* [---] où les lettres *CI* pourraient être la fin d'un nom de personne au génitif.

Les timbres sur deux lignes séparées par une palme sont attestés à partir de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C.³⁰.

25 Fixot *et al.* 1985 ; Fixot *et al.* 1986, 221-223.

26 À moins qu'il ne s'agisse d'une forme corrompue de *Squilla* : Solin, Salomies 1994, 407.

27 Fixot *et al.* 1985, 41.

28 *CIL* XV, 680 ; Steinby 1977, 100-101. Nous n'avons toutefois pas trouvé mention du *cognomen Domitilla* associé à *Flavia Operata*.

29 Solin, Salomies 1994, 372.

30 Pallechi 2002, 60.

N°10. ZAC Sextius Mirabeau, îlot E (1998)
 Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Très érodée.
 Texte sur deux lignes.
 H. : 3 cm ; l. : 5,3 (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.
 N° inv. : 13001 117 5 015 001.

Mortier mis au jour lors de l'opération de fouille menée en 1998, en préalable à l'aménagement de la ZAC Sextius Mirabeau. Il se trouvait au sein d'un dépotoir constitué de fragments d'amphores, de vaisselles en céramique et en verre, de faune, ainsi que d'éléments de construction issus de la démolition de bâtiments, comblant un fossé (FS 17) situé extra-muros, à l'est de la voie menant à Marseille. Datation : fin du II^e-début du III^e siècle³¹. Inédite.

ΔION[---] / palme / ΔΟΜΛΥCΙ
 Dion[ysi] / Dom(itiae) Luci(llae)

Restitution proposée d'après de nombreuses marques mentionnant *Dionysius*, exclusivement sur briques, datées de 123 à 134³².
Dionysius fut esclave dans les officines de *Domitia Cn.f. Lucilla* et de sa fille *Domitia Pf. Lucilla*.

2. Marques sur *dolia* (fig. 3, n°11 et 12)

La pâte de ces deux objets, de couleur brun clair, présente une cassure très feuilletée. Les inclusions, nombreuses et de tailles variables (millimétrique à 1 cm), sont de couleur blanche, rouge et grise.
 L'origine italique de la production, et plus précisément de la région Campanie-Latium, n'est assurée que pour le couvercle n°12³³. Les similarités pétrographiques de la pâte du n°11 nous ont incités à le conserver dans ce corpus.

N°11. Cour de l'Archevêché (1984)
 Marque en creux, profonde et nette dans un cartouche rectangulaire, sur la lèvre externe d'un bord massif de *dolium*. Complète.
 Texte sur deux lignes. Ligature entre deux ou trois lettres sur la deuxième ligne.
 H. : 2,4 cm ; l. : 5,1 cm. Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.
 N° inv. : 13001 049 n°8605.

Lieu et contexte de découverte identique au n°6.
 Fixot *et al.* 1985, 41 et fig. 52 ; Fixot *et al.* 1986, 286 et fig. 79.

CFRONT / SERAVTI

Les précédents éditeurs ont proposé la transcription suivante : *C(ai) Front(ini) / Ser(gia tribu) Au(i)ti*, soit « *officine de Caius Frontinus Avitus de la tribu Sergia* », pour laquelle nous n'avons pas trouvé de comparaison. *Frontinus* étant un *cognomen*, nous proposons plutôt le *nomen Frontinius*³⁴. La deuxième ligne pourrait contenir un seul mot, un *cognomen*, toutefois difficile à restituer, la ligature permettant en effet d'envisager plusieurs combinaisons (AV, VA, AN ou encore NA...). Parmi ces possibilités, et à titre d'hypothèse, le surnom *Servatus*³⁵ permettrait de restituer *C(ai) Fron(tinii) Servati*.

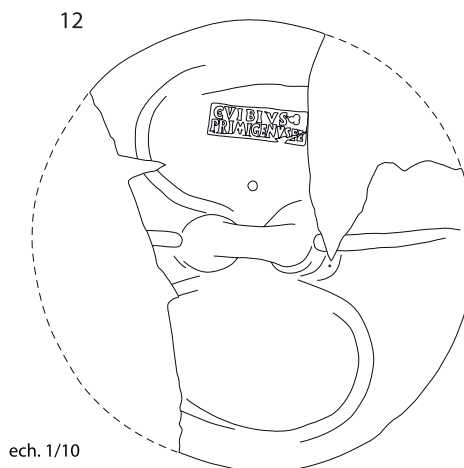
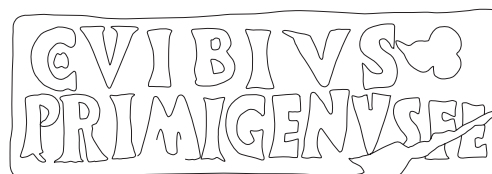
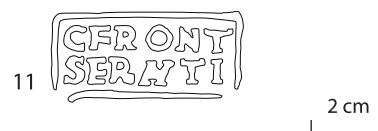


Fig. 3 : Marques sur *dolia* (échelle ½) (Relevés : L. Rivet : n°11 ; C. Huguet : n°12 ; DAO : C.H.).

31 Nin 2006, 360-361, n°214.

32 *CIL* XV, 1020, 1029-1031 ; Steinby 1977, 52.

33 Nous remercions Claudio Capelli (DIP.TE.RIS/Université de Gênes, Italie) et Franca Cibecchini (DRASSM) pour cette information.

34 Solin, Salomies 1994, 82.

35 Solin, Salomies 1994, 402.

N°12.16 bd de la République (1986)

Marque en relief dans un cartouche rectangulaire. Complète. Sur un couvercle discoïdal (diam. 60 cm, ép. 3 cm), muni d'une poignée de préhension, décoré d'un dessin fait au doigt. Comparable aux couvercles découverts dans la cargaison de plusieurs épaves datées de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C.³⁶.

Texte sur deux lignes. Point après le C et *hedera* à la fin de la première ligne.

H. : 4,4 cm ; l. : 13 cm. Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : 13001 053 233 003.

Au n°16 du boulevard de la République, une fouille réalisée en 1986, a révélé un grand bâtiment de stockage daté de l'époque augustéenne, dont le sol en terre battue était perforé de fosses accueillant des *dolia*. Le couvercle a été trouvé dans les niveaux de destruction de ce bâtiment de stockage (fin du I^{er} siècle)³⁷.

Nibodeau *et al.* 1989, 12 et fig. 12.

C.VIBIVS *hedera* / PRIMIGENVŞFE
C(aius) Vibius / Primigenus *fe(cit)*

Il n'existe, à notre connaissance, aucune marque analogue.

3. Marques sur briques (fig. 4, n° 13 à 16)

Les fragments de brique présentent des pâtes semblables à celles des mortiers décrits précédemment. Elles s'en distinguent uniquement par une structure plus grossière et généralement feuilletée.

N°13. Enclos Milhaud (1841)

Marque circulaire en relief sur une brique quadrangulaire, probablement retaillée (au XIX^e s. ?) pour valoriser le timbre. Complète.

Texte sur deux lignes concentriques, un dernier mot remplit le centre de l'estampille. Ligatures du A et du E, du N et du I (2^e ligne). Triangle après le premier L, le M, le deuxième C, le premier et le deuxième D et le K. Buste de Mercure coiffé du pétase ailé, entre le caducée et la bourse, à l'emplacement de l'échancrure latérale habituelle.

Diam. : 9,4 cm. Conservée au Musée Granet à Aix-en-Provence. N° inv. : non renseigné.

Lors des fouilles de l'enclos Milhaud, au nord de la rue de la Molle, par É. Rouard, furent mises au jour plusieurs salles appartenant à un ensemble thermal à vocation publique, établi en marge (?) d'un quartier résidentiel³⁸.

Marque retrouvée hors stratigraphie, au moment du rebouchage des fouilles.

Rouard 1841, 15-20 et pl. 3 ; Gibert 1882, 128-129, n°170³⁹ ; *CIL* XII, 5678, 4 ; *CIL* XV, 121, 6.

CL.M.C.OD.D.EK.DL / PAETINETAPRONIAN / COS
C(hresimus) L(ucii) M(unatii) C(rescentis) O(pus)
D(oliare) De K(aninianis) figlinis) D(omitiae) L(ucillae) /
Paetin(o) et Apronian(o) / Co(n)s(ulibus)

Dans sa transcription, E. Rouard ajoute trois points (entre le C et le L, entre le E et le K et entre le D et le L), que reproduisent les notices du *CIL* XII et *CIL* XV. Ch. Descemet n'en ajoute que deux, préférant un espace au point entre le E et le K.

Chresimus était esclave de *L. Munatius Crescens* dans les *figlinae Caniniana*e de *Domitia Cn.f. Lucilla*. Un timbre analogue est connu dans la villa d'Hadrien à Tivoli⁴⁰ et une marque presque identique est répertoriée à Rognes⁴¹. Le timbre est bien daté de l'année 123 par la mention du consulat de *Q. Arrius Paetinus* et de *L. Venuleius Apronianus*.

N°14. Enclos Milhaud (1841)⁴²

Marque circulaire en relief sur brique carrée. Incomplète. Texte sur une ligne conservée. D'après Ch. Descemet, un point se trouve avant le C et, au centre de l'estampille, est figurée la partie inférieure d'un buste, peut-être celui de Mercure⁴³.

Diam. : 8 cm. Conservée au Musée Granet à Aix-en-Provence. N° inv. : 999.0.1991.

Même lieu de découverte que le n°13.

Rouard 1841, 20-21 ; Gibert 1882, 129, n°171 ; *CIL* XII, 5678, 9 ; *CIL* XV 122, 6.

---].CHRES[---

---]Chres[imi Lucii Munatii Crescentis]

Les timbres mentionnant *Chresimus* (cf. n°13) sont attestés uniquement sur des matériaux de construction issus des *figlinae Caniniana*e de *Domitia Cn.f. Lucilla*, entre les années 123 et 126⁴⁴.

N°15. Place de l'Université - parvis de la cathédrale Saint-Sauveur (1987)

Marque en relief en forme de croissant de lune sur brique.

36 Sciallano, Marlier 2008, 119-120.

37 Nibodeau *et al.* 1989 ; Nin 2006, 351-354, n°207.

38 Nin 2006, 253-255, n°72.

39 Il convient de corriger la transcription proposée par Ch. Descemet qui restituait *C(rescentis)* à la place de *C(hresimus)*.

40 Bloch 1968, 121, n°6.

41 Sur le site du Grand-Saint-Paul : *CIL* XII, 5678, 5 ; Almès, Perez 2006, 644, n°22.

42 Cet objet, conservé au Musée Granet d'Aix-en-Provence, n'a pu être observé au moment où nous livrons cet article.

43 Gibert 1882, 129, n°171.

44 Steinby 1977, 34.

Complète. La présence de béton de tuileau sur la face interne de cette brique épaisse de 5 cm incite à y voir un élément de sol ou de revêtement de paroi d'une salle chauffée.

Texte sur trois lignes concentriques, entourant, au centre, une branche de palmier. Triangle à la fin de la deuxième ligne.

Diam. : 10,4 cm. Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : 13001 064 HS 001.

Sur la place de l'Université, en 1987, la fouille d'urgence menée le long de la façade ouest de la cathédrale par J. Guyon, J.-P. Pelletier et L. Rivet, a mis au jour un tronçon du *cardo maximus* sur toute son emprise. Contexte de découverte inconnu. Tuile retrouvée hors stratigraphie⁴⁵.

Guyon 1987, 20, fig. 30.

EX FIGLINIS MARCIANIS / C CALPETANII
AVCRI. / DOLIARE / palma

Ex figlinis Marcianis / C. Calpetanii Aucri / Doliare

Nombreuses sont les attestations de produits, matériaux de construction, mortiers, dolia, etc, fabriqués par la famille d'*offinatores* des *Calpetanii* dans les *figlinae Marcianae*, au sein desquelles ils furent actifs des années 30 à la fin du II^e ou début du III^e s.⁴⁶. Le cognomen du personnage n'a pu être identifié (*Aucer* ?). Le très bon état de conservation de ce timbre n'autorise d'ailleurs aucun doute sur sa lecture et il ne peut être confondu avec ceux de *C. Calpetanus Auctus* (28 et 40 ap. J.-C.)⁴⁷.

N°16. Parking Signoret (1991)

Marque en relief en forme de croissant de lune sur brique. Incomplète.

Texte sur deux lignes concentriques. Sur la première ligne, un triangle après le premier L et un après *Licin*.

l. : 5,4 cm (cons.). Conservée à la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

N° inv. : 13001 098 HS 001.

Inscription découverte, en 1991, lors des fouilles de sauvetage réalisées par L. Rivet, à l'emplacement du parc de stationnement Signoret. À quelque 100 m au nord-est de l'enceinte urbaine, fut mis au jour sur ce site, un atelier de verrier, aménagé vers le milieu du II^e s. ap. J.-C. Brique découverte dans le comblement d'une fosse datée de l'Antiquité tardive⁴⁸.

Rivet 1992, 374, fig. 41-4.

45 Nin 2006, 212, n°23c.

46 Steinby 1977, 61-66.

47 Palleschi 2002, 102.

48 Rivet 1992, 374, fig. 41-4.



13



15

2 cm



16

Fig. 4 : Marques sur briques (échelle ½) (Relevés : L. Rivet : n°16 ; C. Huguet : n°15 ; R. Ambard : n°13 ; DAO : C.H.).

---]IGLIN / [---]L.LICIN.FELI---

[*Ex f]figlin(is) / [Tonneian(is) ab] L. Licin(io) Feli[ce]*

Les nombreuses briques issues de l'officine de *L. Licinius Felix, officinator* au sein des *figlinae (tegulae) Tonneianae*, et découvertes à Rome et à Ostie (*CIL XV, 635*), sont datées de la fin du règne de Domitien à la fin du règne de Trajan ou au début de celui d'Hadrien⁴⁹. Celle-ci correspond probablement au *CIL XV, 635c*.

49 Bloch 1968, 128 ; Steinby 1977, 98.

4. Remarques générales

L'une des premières remarques qui ressort de ce corpus est la part importante des produits des *figlinae* de la *gens Domitia* : deux sur tuiles (n°13, 14) et quatre sur mortiers (n°2 à 5). D'autres *figlinae* de la région de Rome sont attestées chacune par une marque : *Oecanae* ou *Viccianae* (n°1), *via Nomentana* (?) (n°6), *Tonneianae* (n°16), *Marcianae* (n°15).

La forte présence des produits des *officines* des *Domitii* est déjà connue dans les secteurs touchés par la diffusion de l'*opus doliare*, et, dans notre région, notamment à Fréjus⁵⁰. Au contraire, les *figlinae Marcianae*, largement documentées jusqu'à présent sur le littoral provençal⁵¹, ne sont attestées que par un seul timbre à *Aquae Sextiae*.

Un autre point à signaler porte sur la chronologie. Les neuf marques bien identifiées sont toutes datées du II^e siècle et six d'entre elles plus particulièrement des règnes d'Hadrien et d'Antonin le Pieux (n°2 à 4, 10, 13, 14)⁵². Cette caractéristique concerne tout particulièrement les mortiers dont un seul exemplaire du corpus est daté du I^{er} siècle (n°4). Quant aux matériaux de construction, cette datation correspond à la fois à un « pic » de diffusion observé sur les façades maritimes de Narbonnaise et de Tarraconaise⁵³, ainsi qu'à une période où ils semblent estampillés de manière systématique⁵⁴.

À ce titre, c'est intentionnellement que nous n'avons pas abordé la question du « commerce » de ces produits. Outre que ce catalogue à lui seul n'a pas vocation à y répondre, celle-ci est encore largement débattue⁵⁵ et ne concerne d'ailleurs pas dans les mêmes termes mortiers et matériaux de construction⁵⁶.

50 Brentchaloff, Rivet 2000, 499-501.

51 Brentchaloff, Rivet 2000, 499-500.

52 Les mortiers ne sont plus estampillés après 160 (Hartley 1973, 57).

53 Rico 1995, 790-792 ; Rico 2004, 100-101.

54 Manacorda 2000, 140-143 ; Rico 1993, 55.

55 Entre autres références : Rico 2004 ; Bouet 1999, 187 ; Steinby 1981, 241.

56 Sur le plan géographique notamment : d'après Chr. Rico, Orange constitue la limite septentrionale de la diffusion des matériaux italiques en Gaule (Rico 1993, 80), alors que les mortiers sont attestés jusqu'en Grande Bretagne (Pallechi 2002, 42-53).

BIBLIOGRAPHIE

- Almès, Perez 2006** : G. Almès, B. Perez, Rognes, in : Fl. Mocci, N. Nin dir., *Aix-en-Provence, Pays d'Aix, Val de Durance*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, (Carte Archéologique de la Gaule ; 13/4), 2006, 640-650.
- Bloch 1968** : H. Bloch, *I bolli laterizi e la storia edilizia romana. Contributi all'archeologia e alla storia romana*, Rome, « l'ERMA » di Bretschneider, 1968, 372 p.
- Bouet 1999** : A. Bouet, *Les matériaux de construction en terre cuites dans les thermes de la Gaule Narbonnaise*, Bordeaux, Ed. De Boccard, (Ausonius, *Scripta Antiqua*), 1999, 207 p.
- Brentchaloff, Rivet 2000** : D. Brentchaloff, L. Rivet, Mortiers italiques découverts à Fréjus (Var), *SFECAG, Actes du congrès de Libourne*, 2000, 493-502.
- CIL XII** : O. Hirschfeld dir., *Corpus Inscriptionum Latinarum*. XII, *Inscriptiones Galliae Narbonensis Latinae*, Berlin, 1962.
- CIL XV** : H. Dressel, *Corpus Inscriptionum Latinarum*. XV, *Inscriptiones urbis Romae Latinae. Instrumentum domesticum*, Berlin, 1966 (pars I) / 1969 (pars II).
- Fixot et al. 1985** : M. Fixot, J. Guyon, J.-P. Pelletier, L. Rivet, *Les fouilles de la cour de l'Archevêché (septembre 1984-janvier 1985)*, Aix-en-Provence, Direction des antiquités historiques Provence-Alpes-Côte-d'Azur, (Documents d'archéologie aixoise ; 1), 1985, 48 p.
- Fixot et al. 1986** : M. Fixot, J. Guyon, J.-P. Pelletier, L. Rivet, Des abords du forum au palais archiépiscopal : étude du centre monumental d'Aix-en-Provence, *Bull. Mon.*, 144-3, 1986, 206-228.
- Gibert 1882** : H. Gibert, *Le Musée d'Aix (Bouches-du-Rhône), première partie comprenant les monuments archéologiques, les sculptures et les objets de curiosité*, Aix-en-Provence, A. Makaire, 1882, 623 p.
- Guyon 1987** : J. Guyon, *Aix-en-Provence. Place de l'Université (Parvis de la Cathédrale). Rapport sommaire de fouille archéologique*, Aix-en-Provence (archives S.R.A. P.A.C.A et Direction Archéologie Aix), 1987, 45 p.
- Guyon et al. 1998** : J. Guyon, N. Nin, L. Rivet, S. Saulnier, *Atlas topographique des villes de Gaule méridionale*. 1 : *Aix-en-Provence*, Paris, CNRS (RAN, Supplément ; 30 ; Travaux du CCJ ; 23), 1998, 313 p.
- Hartley 1973** : K. F. Hartley, La diffusion des mortiers, tuiles et autres produits en provenance des fabriques italiennes, *Cahiers d'Archéologie Subaquatique*, 2, 1973, 49-60.
- Joncheray 1972** : J.-P. Joncheray, Contribution à l'étude de l'épave Dramont « D », dite « des Pelvis », *Cahiers d'archéologie subaquatique*, 1, 1972, 11-34.
- Lafaye 1881** : G. Lafaye, Quelques inscriptions des Bouches-du-Rhône, *Bulletin Epigraphique*, 1, n°5 (septembre-octobre), 1881, 221-231.
- Manacorda 2000** : D. Manacorda, I diversi significati dei bolli laterizi, appunti e riflessioni, in : Boucheron P., Broise H., Thébert Y. éd., *La brique antique et médiévale, production et commercialisation d'un matériau*, Actes du colloque international organisé par le Centre d'histoire urbaine de l'Ecole normale supérieure de Fontenay/Saint-Cloud et l'Ecole française de Rome, Saint Cloud (1995), Rome / Paris, École française de Rome / De Boccard, 2000, 127-159.
- Nibodeau et al. 1989** : J.-P. Nibodeau, N. Nin, C. Richarté, *Du cellier antique aux Aires de Saint Roch : les fouilles du 16 boulevard de la République à Aix-en-Provence*, Aix-en-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Direction régionale des antiquités de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, (Documents d'archéologie aixoise ; 4), 1989, 39 p.
- Nin 2006** : N. Nin, Synthèse et pré-inventaire de la commune d'Aix-en-Provence, in : Fl. Mocci, N. Nin dir., *Aix-en-Provence, Pays d'Aix, Val de Durance*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, (Carte Archéologique de la Gaule ; 13/4), 2006, 169-493.
- Pallechi 2002** : S. Pallechi, *I mortaria di produzione centro-italica : Corpus dei bolli*, Rome, Quasar, (Instrumentum ; 1), 2002, 319 p.
- Rico 1993** : Chr. Rico, Production et diffusion des matériaux de construction en terre cuite dans le monde romain : l'exemple de la Tarraconaise d'après l'épigraphie, *Mélanges de la Casa de Velázquez Antiquité et Moyen-Age*, 29-1, 1993, 51-86.
- Rico 1995** : Chr. Rico, La diffusion par mer des matériaux de construction en terre cuite : un aspect mal connu du commerce antique en Méditerranée occidentale, *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Antiquité*, 107, n°2, 1995, 767-800.
- Rico 2004** : Chr. Rico, Quand les briques romaines prenaient la mer... Discussion autour d'un article d'Yvon

Thébert, *Pallas*, 66, 2004, 97-104.

Rivet 1992 : L. Rivet, Un quartier artisanal d'époque romaine à Aix-en-Provence. Bilan des fouilles de sauvetage du parking Signoret en 1991, *RAN*, 25, 1992, 325-396.

Rothé, Tréziny dir. 2005 : M.-P. Rothé, H. Tréziny dir., *Marseille et ses alentours*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Carte archéologique de la Gaule ; 13/3), 2005, 925 p.

Rouard 1841 : E. Rouard, *Rapport sur les fouilles d'antiquités qui ont été faites à Aix dans les premiers mois de 1841*, Aix-en-Provence, Typ. Nicot et Aubin (Commission d'Archéologie d'Aix ; 1), 1841, 79 p., 3 pl.

Rouard 1844 : E. Rouard, *Rapport sur les fouilles d'antiquités faites à Aix en 1843 et 1844*, Aix-en-Provence, F. Vitalis (Commission d'Archéologie d'Aix ;

3), 1844, 68 p., 5 pl.

Sciallano, Marlier 2008 : M. Sciallano, S. Marlier, L'épave à *dolia* de l'île de la Giraglia (Haute-Corse), *Archaeonautica*, 15, 2008, 113-151.

Solin, Salomies 1994 : *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, Hildesheim, Olms-Weidmann, (Alpha-Omega : Reihe A; 80), 1994, 508 p.

Steinby 1977 : STEINBY (M.), La cronologia dalle «figlinae» *dolia* urbane dalla fine dell'età repubblicana fino all'inizio del III secolo, *Bull. Comm. Arch. Rom.*, 84 (1974-1975), 1977, 7-132.

